



Sortir du nucléaire – Coordination romande
Case postale 1378 - 1001 Lausanne
Tél. 079 627 92 30 – Fax. 022 368 15 09
www.sortirdunucleaire.ch

Lausanne, le 7 décembre 2007

Communiqué de Presse

A l'occasion de la journée mondiale contre le changement climatique qui a lieu le 8 décembre, *Sortir du nucléaire* rappelle que le climat ne sauvera pas le nucléaire !

La dernière trouvaille du lobby nucléaire, c'est de nous expliquer que l'énergie nucléaire n'émet pas de CO₂ et que de ce fait ce serait la solution au problème du changement climatique.

Cette affirmation ne tient pas debout, car si l'on considère toute la chaîne du combustible nucléaire, de la mine au dépôt de déchets, les quantités de CO₂ émises sont considérables. Les études donnent des valeurs fort dissemblables, allant de 4 g (CO₂-éq)/kWh à 285 g (CO₂-éq)/kWh mais ces émissions de CO₂ ne sont en tous les cas pas nulles (par comparaison celles d'une centrale à gaz se situent aux environs de 300 g (CO₂-éq)/kWh). Pourquoi de telles variations ?

Cela dépend des paramètres pris en compte. Pour être tout à fait honnête, il faudrait tenir compte de :

- la teneur en uranium du minerai utilisé (elle varie d'une mine à l'autre)
- la manière d'enrichir l'uranium (diffusion gazeuse ou centrifugation)
- la source d'énergie pour l'enrichissement
- la construction de la centrale
- la démolition de la centrale
- la gestion des déchets

La teneur en uranium dans une mine est ainsi un paramètre important. Plus son % dans le minerai est faible, plus son extraction sera compliquée et nécessitera davantage d'énergie. Or, comme dans le cas du pétrole, ce sont les mines où le minerai d'uranium est le plus concentré qui sont exploitées et donc épuisées en premier. Le coût d'exploitation financier et énergétique des mines d'uranium monte donc en flèche. Le prix de l'uranium a déjà décuplé sur le marché mondial. Dire qu'il n'y a là que manoeuvres de spéculateurs, après avoir dit pendant des décennies, comme pour le pétrole, "que les réserves sont énormes et qu'une augmentation des prix est impossible", c'est continuer à mentir. La réalité est plus simple : une réserve, ça s'épuise, en quantité et en qualité.

Une autre influence importante pour l'émission totale de CO₂ est donnée par la production d'énergie pour l'enrichissement de l'uranium. Aux Etats-Unis, la plupart des usines d'enrichissement utilisent de l'électricité qui provient des centrales à charbon, alors que la France utilise des centrales nucléaires. Il est évident que le bilan CO₂ ne sera pas le même.

Une chose est donc certaine : le nucléaire émet une quantité considérable de gaz à effet de serre et, pour les raisons expliquées plus haut, cela ira en s'aggravant.

Les investisseurs privés l'ont compris, puisqu'ils se ruent sur les énergies renouvelables et l'efficacité énergétique et laissent tomber le nucléaire, qui ne survit que grâce aux aides étatiques.

Par ailleurs il est tout simplement impossible de remplacer l'apport du pétrole par le nucléaire, il faut savoir que cela nécessiterait la construction de plus de 10'000 grandes centrales nucléaires (près de 100 centrales rien qu'en Suisse!). Aujourd'hui, nous n'avons pas plus de 450 centrales dans le monde qui peinent à fournir le 3% de toute l'énergie consommée, et leur nombre est en constante diminution. Ajoutez à cela que les réserves d'uranium sont estimées à quelques dizaines d'années seulement, il n'y a pas besoin d'être un scientifique pour s'apercevoir que ce n'est pas la solution. Et d'ailleurs, où mettrait-on toutes ces centrales? Dans des pays où elles risquent de contribuer à la prolifération d'armes nucléaires comme l'Iran? **Convenons que la bonne solution pour lutter contre le changement climatique, c'est d'abord d'éviter le gaspillage d'énergie et ensuite de produire le solde à partir de sources renouvelables. Ce n'est pas seulement écologique mais également économique.**

*Pour plus de renseignements, veuillez contacter M. Christian van Singer, président de l'association *Sortir du nucléaire*, conseiller national au 078/793.61.78 ou Isabelle Chevalley, coordinatrice romande de sdn au 079/627.92.30.*